

Tinténiac

Premier Paris-Brest-Paris pour Yvon Guédé



Yvon Guédé s'est bien préparé pour cette grande première.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Portrait

Sociétaire de l'Amicale cyclotouristique d'Ille-et-Rance, Yvon Guédé se lance cette année dans la concrétisation d'un projet très ancien.

« J'ai été élevé au Paris-Brest-Paris, dit-il dans un grand rire. Mon père, 95 ans, le licencié le plus âgé du club, est bénévole au pointage depuis que Tinténiac est ville de contrôle. Il y sera encore cette fois-ci ; c'est son dixième. Il a connu l'époque où cela se faisait au restaurant des Voyageurs, rue Nationale ».

Son projet est arrêté depuis deux ans. Ils sont quatre du club de Tinténiac à se lancer. Souvent, la préparation s'est faite à plusieurs. « Je me suis bien aguerri lors des différents brevets de 200 km, 300 km, et surtout les 400 et 600 km où on a eu des conditions difficiles. »

Il s'est donné comme objectif de le faire en 90 heures. Il espère pointer à Tinténiac à l'heure à laquelle son père terminera son quart au pointage. Il fera un arrêt à la maison pour la douche, le repas, une petite sieste... « Mon souci, c'est le sommeil. Je me

cale par rapport à des cycles de deux ou trois heures de sommeil. Je pars quand même un peu dans l'inconnu, je ne l'ai jamais fait. »

Yvon est un bon grimpeur qui passe bien les bosses. « La météo, ça reste quand même quelque chose d'important. Si elle est pourrie, ça remet tout en question. On ne voudrait pas avoir de vent. Le vent dans le nez jusqu'à Brest, je n'imagine même pas ! »

Dimanche, il va partir à 17 h 45 de Rambouillet, dans une vague de 300 cyclos, sur les 6 666 qui prennent le départ de la randonnée de 1 220 km. Il va courir à son rythme, même s'il part dans le même groupe que son collègue Gérard Le Gall.

« C'est une aventure humaine. Il y a huit ans, devant chez moi, j'ai vu un cycliste qui titubait. Je lui ai proposé de venir dormir un peu à la maison. À Tinténiac, où il devait dormir, il n'avait pas sommeil. Dix kilomètres plus loin, il ne tenait plus. C'était un gars de Toulouse. Je l'ai revu en 2015. Et j'espère bien le revoir cette année. »